

LA FRAUENBANK

Réalisé par
**Andréane
Fulconis-Tielens**
et
Lukas Kloepper

Une institution financière
gérée par des femmes
et pour des femmes,
tel est le créneau choisi
par Astrid Hastreiter,
pour bousculer un peu
le monde de la finance.

C'est dans le quartier résidentiel de München Neuhausen, que la banque des femmes a élu domicile. La Frauenvermögensverwaltung, "société de conseils financiers pour les femmes", a été créée en 2004 suite au constat suivant : "Lorsque les femmes demandent un prêt pour l'achat d'une cuisine, cela ne pose pas de problème. Mais quand elles



En Allemagne, beaucoup de femmes prennent de longs congés maternité, et se retrouvent souvent avec des emplois à faibles revenus et des petites retraites.

demandent des fonds pour créer leur propre business, c'est autrement plus compliqué".

[1] Pour Astrid Hastreiter, fondatrice de la Frauenbank "c'est l'offre

bancaire actuelle qui doit être remise en cause. Les modes de vie des femmes et leur façon bien à elles de s'occuper de leur argent ne sont pas suffisamment pris en compte par les réseaux bancaires classiques. Si les femmes privilégient la sécurité financière, elles sont souvent mal conseillées et les propositions de placement souvent mal orientées. De plus, en Allemagne, les femmes ont souvent des congés parentaux de longue durée, concilier travail et enfants est difficile et beaucoup d'entre elles se retrouvent avec des retraites minuscules voire inexistantes, de l'ordre de 600 euros par mois".

DES CONSEILS PERSONNALISÉS

Le créneau de la Frauenbank est simple : offrir des conseils financiers de haut niveau, principalement aux femmes, sans pour autant spéculer. Les services de cette institution financière sont larges : elle peut

1. D'AUTRES INITIATIVES VOIENT LE JOUR

L'exemple de GE Money Bank

■ Suite à une étude menée en partenariat avec l'Ipsos où il ressort que 69 % des femmes insistent sur le problème du financement d'une acquisition immobilière, GE Money Bank, filiale du groupe General Electric, a créé en 2006 des produits mieux adaptés à la demande féminine. C'est ainsi qu'est née "option liberté", un produit d'aide au logement, qui propose notamment un compte immobilier spécial. Ce compte hypothécaire vise, par exemple, à aider les femmes qui, en cas de

séparation, souhaitent conserver leur logement principal pour ne pas chambouler la vie de leurs enfants et racheter les parts de leur mari. Elles peuvent ainsi faire face à une dépense importante en attendant le versement de la pension alimentaire. Dans un premier temps (jusqu'à 10 ans maximum), ce compte permet de rembourser à un taux de 4,34 % les intérêts sur le capital et les assurances avec une échéance minimale qui pourra être révisée. Après le versement de la pension, le financement

devient un crédit amortissable en taux fixe. En parallèle, GE Money Bank a aussi lancé une gamme spécifique de crédits auto/moto et une ligne de crédit à la consommation appelé "crédit femmes" qui propose quatre services : coaching carrière, urgence nounou, confort auto et infos juridiques...

Enfin, "Parlons cash", un des sites Internet de la banque a pour but de répondre aux questions que se posent les femmes en matière d'argent et de gestion de patrimoine.



aider à trouver des prêts compétitifs notamment pour des créations d'entreprises, mais aussi pour des placements financiers et surtout pour les retraites. "Les femmes ont un intérêt financier prononcé pour les fonds d'investissement socialement responsables et les investissements éthiques, plus que pour le placement en Bourse. Elles veulent avoir des précisions sur l'utilisation de leur argent", explique Astrid Hastreiter.

Pour aider ces clientes à mieux comprendre les problématiques de placement et avoir un bon niveau de connaissance, la Frauenbank organise des formations. "Chaque rendez-vous est personnalisé et nous prenons du temps pour recevoir les demandes. Notre approche est très pédagogique", détaille Hett van der Looy, une des conseillères. Ainsi, lors du premier rendez-vous qui dure au moins 1h 30,

l'équipe tente de mieux connaître sa cliente et ses habitudes de vie. Une attention particulière est portée à la structure familiale et au nombre d'enfants. Pour rester le mieux informé, les quatre conseillères à plein-temps de la Frauenbank suivent régulièrement des formations.

EN QUÊTE D'UNE LICENCE BANCAIRE

La Frauenbank compte déjà plus de 300 clients âgés de 35 à 60 ans. "Nous aimerions avoir des clients plus jeunes, mais c'est souvent vers 30 ans que les femmes commencent à placer leur argent". Alors, Astrid Hastreiter s'adapte aux différentes tranches d'âge et tente de faire évoluer la structure de son institution financière. La Frauenvermögensverwaltung fonctionne actuellement grâce à des subventions qui lui sont prêtées par des particuliers, dits "Genuscheinern". Ces donateurs-prêteurs, qui sont au nombre de 175, "reçoivent en contrepartie, explique Astrid Hastreiter, des bénéfices, qui

2. TARIFICATION

Quel coût pour le client ?

■ Le premier rendez-vous est gratuit. Pour les autres entretiens, deux options sont offertes : soit une heure de conseil tarifée 80 euros, soit la Frauenbank prend un pourcentage sur l'investissement des clients, c'est-à-dire une commission sur les gains investis.



À 42 ans, Astrid Hastreiter, fondatrice de la Frauenbank et ancien ingénieur en technologie de l'information, souhaite avant tout être à l'écoute des femmes.

sont censés leur rapporter 8 % en moyenne sur 10 ans". Résultat des courses : depuis sa création, la structure a déjà collecté plus de 500 000 euros. Mais cette somme est encore loin des 5 millions d'euros de capital initial nécessaire pour obtenir une licence bancaire en Allemagne. Le chemin semble encore long, mais, en attendant, la Frauenbank prévoit d'ouvrir prochainement une filiale à Berlin. ■

[1] "Wenn Frauen nach Geld für eine Küche fragen, kein Problem. Doch geht es um Exizgründung gibt es auf einmal Probleme" (diction allemand).